

# TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2025

Période de collecte : du mercredi 29 janvier 2025 au mercredi 05 février 2025

Conformément aux prévisions, le début de l'année montre une évolution relativement positive de l'activité dans l'ensemble des secteurs, dans la région comme au plan national, dans un environnement dans lequel les incertitudes continuent de dominer.

|   |    |
|---|----|
| CONTEXTE NATIONAL                                 | 2  |
| SITUATION RÉGIONALE                               | 3  |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE                           | 4  |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS                   | 10 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT                      | 13 |
| SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS | 14 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE               | 15 |
| MENTIONS LÉGALES                                  | 16 |

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février, avant l'adoption définitive du budget le 6 février), l'activité s'est redressée en janvier plus qu'attendu le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands également à un rythme plus élevé que ce qu'anticipaient les entreprises. En février, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait moins bien orientée : elle serait stable dans l'industrie, reculerait légèrement dans le bâtiment et ralentirait sensiblement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés comme étant dégarnis dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils demeurent particulièrement bas dans le gros œuvre.

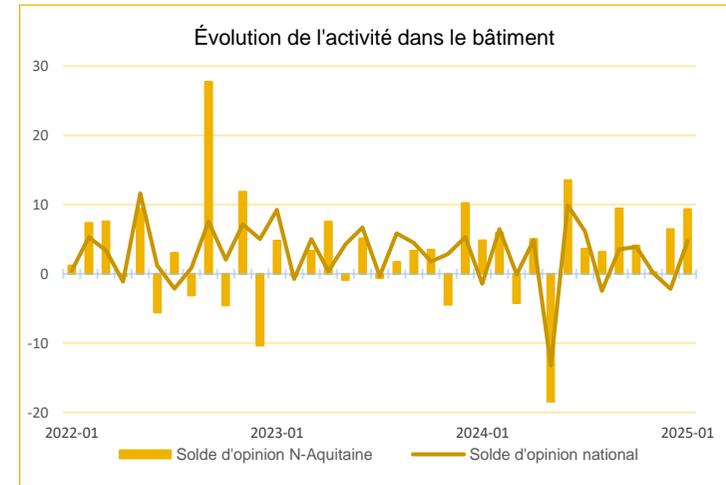
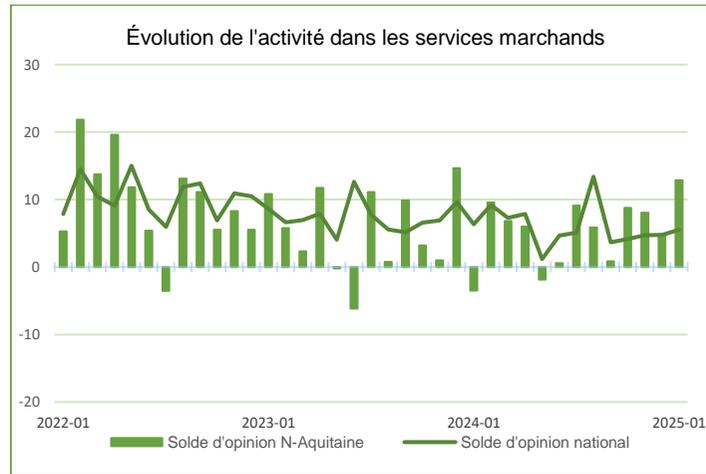
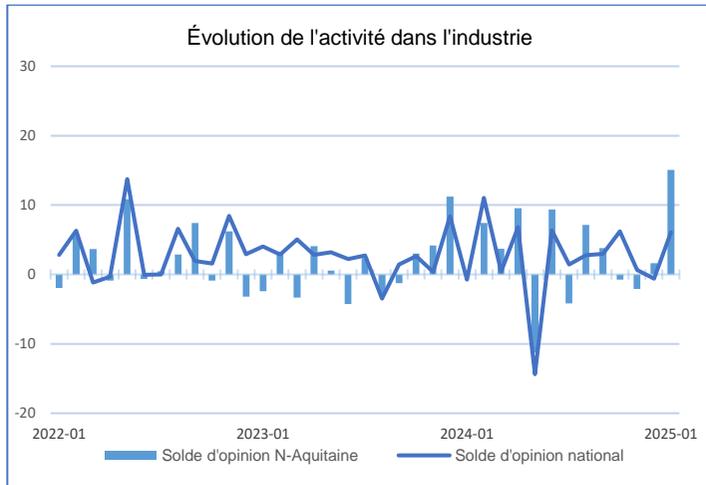
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente de nouveau, et plus nettement dans le bâtiment.

Les réponses mentionnent avant tout le contexte politique d'incertitude aux niveaux national (politiques économique et fiscale) et international (craintes de relèvement des droits de douane aux États-Unis en particulier).

Le mois de janvier est habituellement un mois de révision des tarifs, mais la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci est dans l'ensemble nettement moins élevée que lors des trois dernières années, et proche ou inférieure à celle de la période pre-Covid. Les difficultés de recrutement continuent de reculer dans les trois secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au premier trimestre 2025, de 0,1 % à 0,2 %.

## Situation régionale



### Points Clefs

Le début de 2025 s'avère relativement bien orienté dans l'ensemble des secteurs néo aquitains, évolution qui peut surprendre compte tenu des degrés d'incertitudes exprimés.

La **production industrielle** connaît une progression en raison principalement d'un assouplissement des tensions sur les chaînes de sous-traitance. Globalement, les prix restent stables, mais semblent en attente de possibles ajustements douaniers et, côté industrie alimentaire, des négociations en cours avec la grande distribution. Les effectifs se renforcent mais font encore défaut pour des compétences spécifiques.

Les **services** continuent de croître et affichent une dynamique plus largement répartie entre les prestations par rapport aux mois précédents. Cette croissance est cependant parfois le résultat de concessions tarifaires, ce qui impacte négativement les marges et la trésorerie. La stabilité globale des effectifs masque des évolutions variées selon les métiers.

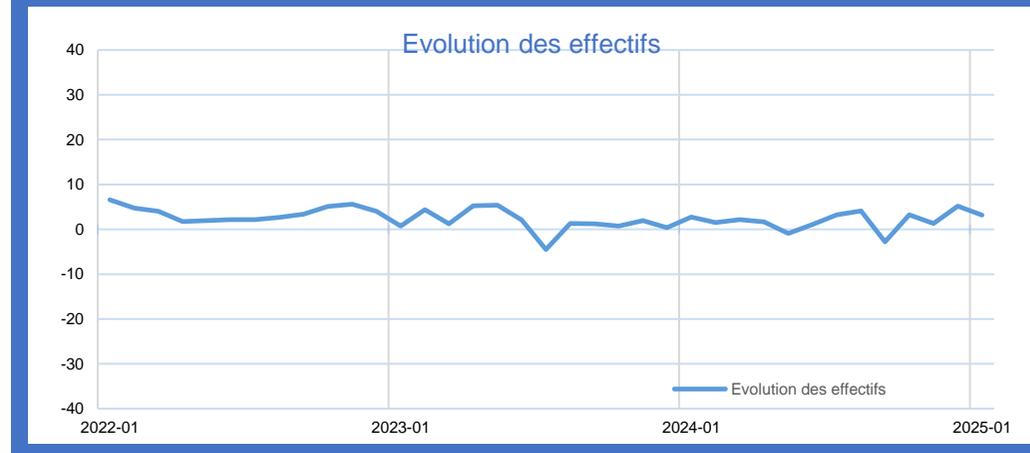
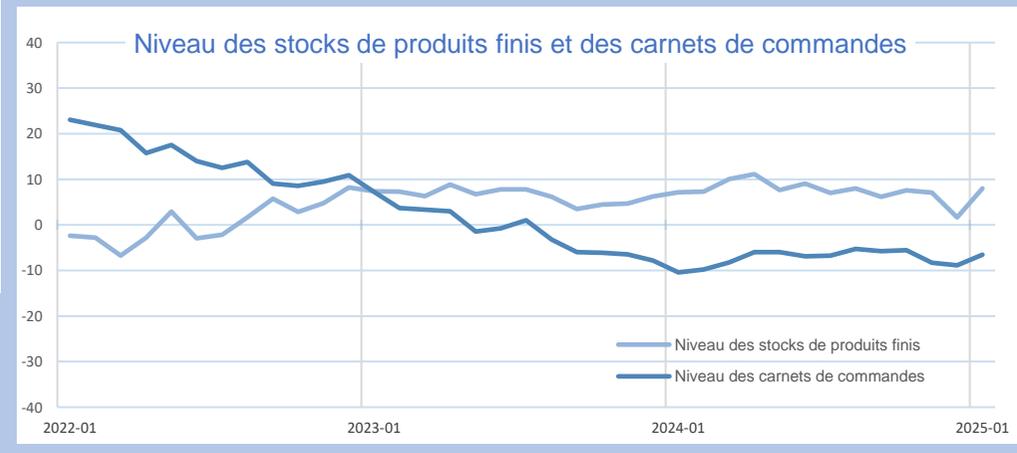
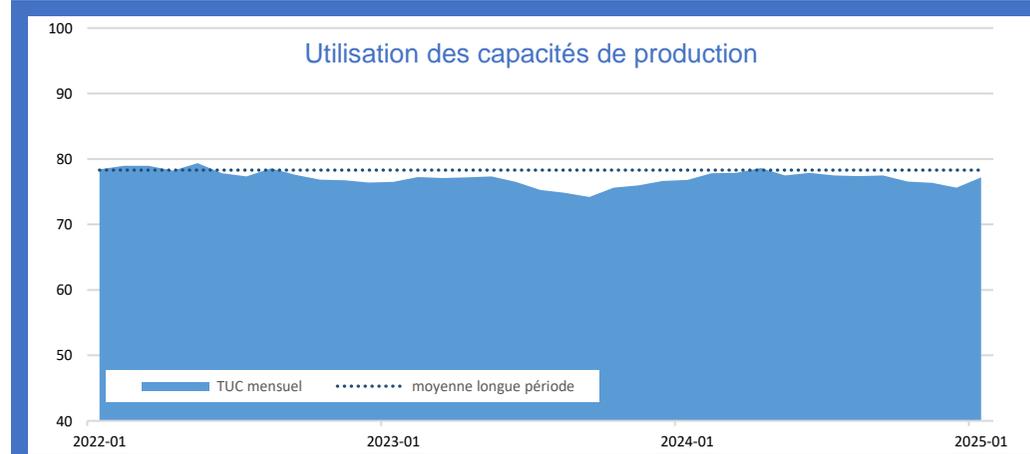
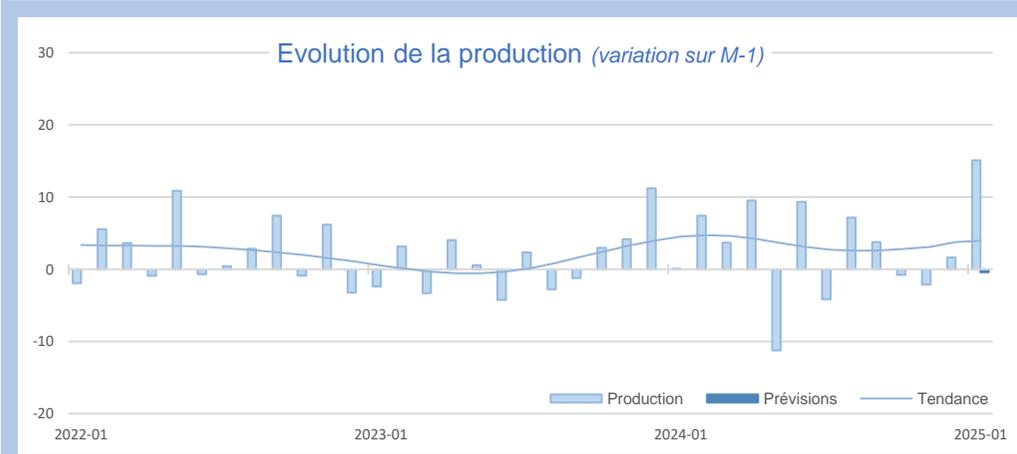
La légère progression d'activité dans le **bâtiment**, due aux programmes longs, contraste de nouveau avec la baisse de la demande. La contraction continue des prix des devis témoigne cependant de la concurrence croissante sur les chantiers d'entretien et de rénovation vers lesquels de nombreuses entreprises se déplacent, faute de projets de constructions neuves suffisants. Les effectifs se contractent légèrement en ce début d'année.

En février, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services, se maintiendrait dans l'industrie mais reculerait dans le bâtiment.



## Synthèse de l'Industrie

En ce début de 2025, l'activité industrielle en Nouvelle-Aquitaine connaît une hausse, soutenue par les productions destinées aux secteurs de l'aéronautique, du ferroviaire et du médical en dépit d'un contexte largement dominé par l'incertitude. Les engorgements observés depuis plusieurs mois dans les chaînes de sous-traitance se régulent peu à peu. La dynamique demeure moins favorable pour la fabrication d'équipements automobiles et la transformation du bois. Dans l'ensemble l'évolution modérée des effectifs masque de réels besoins non satisfaits, particulièrement dans la sous-traitance aéronautique. Les prix apparaissent stables, dans l'attente des négociations en cours dans l'alimentaire notamment. Les industriels anticipent un maintien du niveau des productions en février.

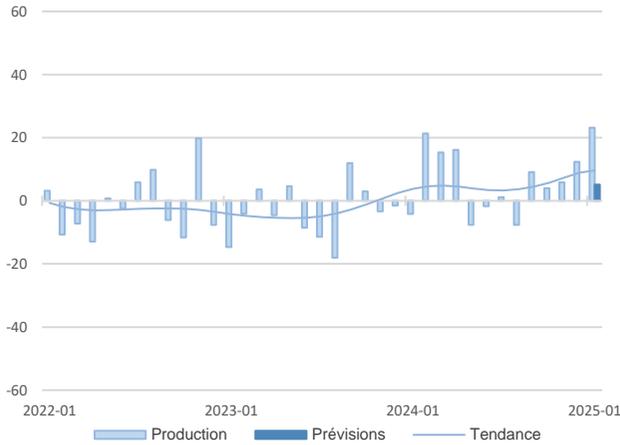


INDUSTRIE

INDUSTRIE

**16,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

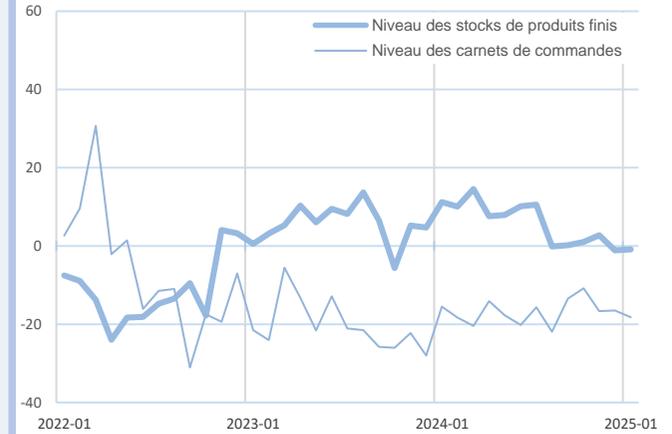
### Industrie Alimentaire



La production et les livraisons progressent plus rapidement qu'anticipé, à l'exception de la fabrication de produits laitiers. Dans l'ensemble, les trésoreries demeurent stables. Les industriels parviennent à répercuter les hausses des intrants sur les prix de sorties. Les effectifs, principalement intérimaires, sont en hausse.

**Pour février, la production continuerait de progresser.**

### Industrie Alimentaire

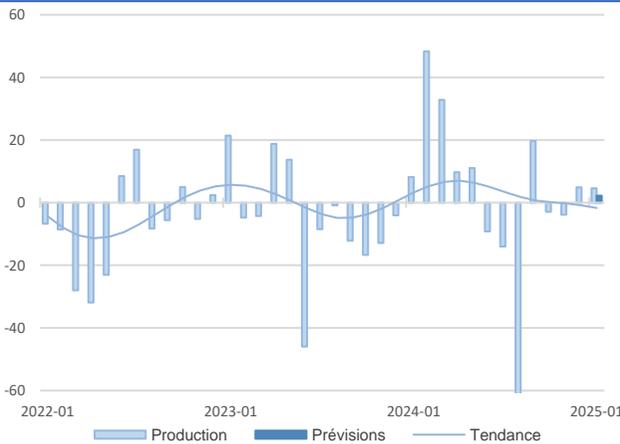


Même si la demande augmente nettement, des disparités apparaissent. Les entrées d'ordres dans la fabrication de produits laitiers et boissons reculent. Cependant les carnets demeurent toujours insuffisants selon les chefs d'entreprise. Les stocks de produits finis s'amenuisent depuis plus de trois mois tout en restant sur un niveau jugé normal pour la période.

**Dans l'ensemble, les carnets de commandes ne parviennent pas à se renforcer.**

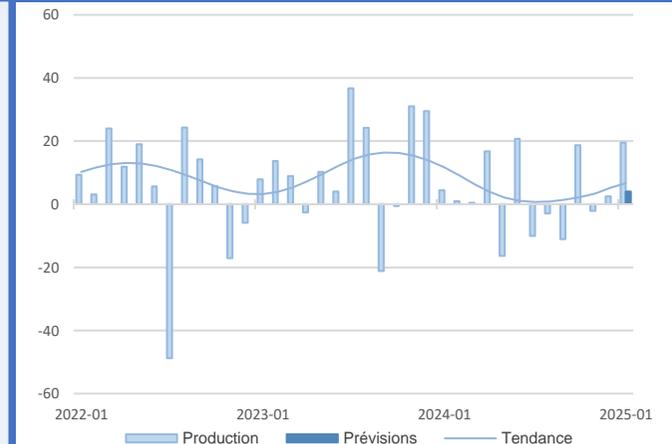


### Le mois prochain la production augmenterait.



La production continue de progresser. Pour assurer des livraisons, plus dynamiques qu'habituellement à cette période, les industriels doivent prélever sur leurs stocks de produits finis qui continuent à se tendre. Selon les chefs d'entreprise, les situations de trésorerie se dégradent fortement, en lien avec une hausse des prix d'intrants plus rapide que ceux des ventes.

### Une hausse de la production est attendue.



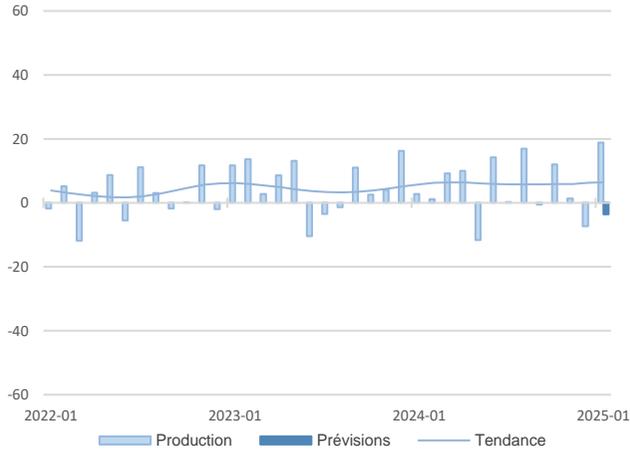
En janvier, la production augmente sensiblement. Une accélération de la demande, principalement sur le marché intérieur, stimule les livraisons. Dans ce contexte, les stocks de produits finis s'allègent mais restent au-dessus des attentes des chefs d'entreprise. Dans le même temps, les carnets de commandes demeurent insuffisants pour la période.

### Transformation de la viande

### Transformation fruits et légumes

**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

### Équipements électriques et électroniques et autres machines



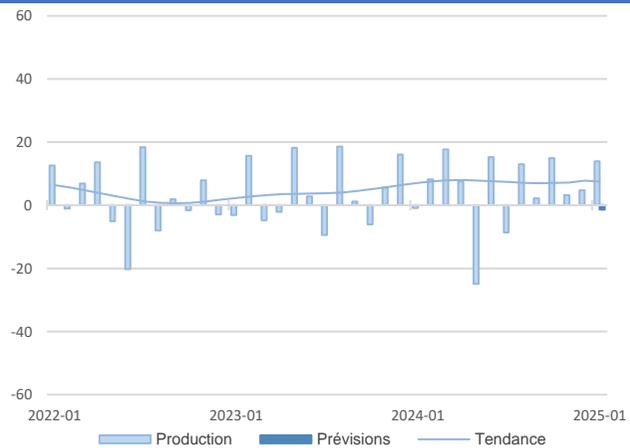
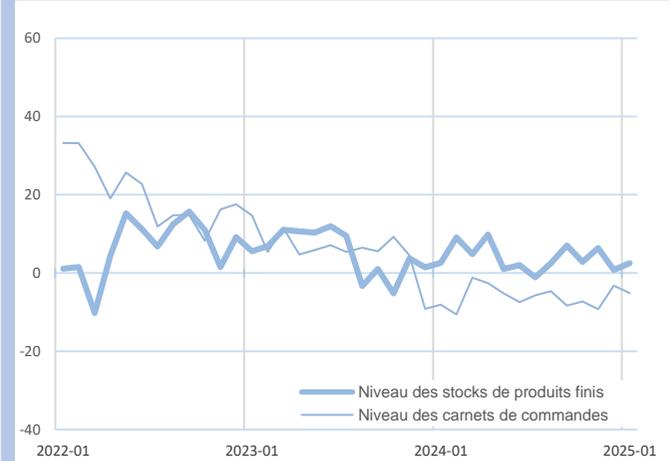
La production d'équipements électriques et électroniques augmente sous l'effet conjugué de la dissipation de l'engorgement progressif de la chaîne de sous-traitance aéronautique et ferroviaire, ainsi que de la forte demande à l'export à destination des centres de données. La fabrication d'autres machines évolue dans des proportions assez comparables.

**La production pourrait se tasser légèrement en février.**

### Équipements électriques et électroniques et autres machines

Les entrées d'ordres reprennent de la vigueur tant en France qu'à l'export. Pour autant les carnets de commandes manquent encore de densité et dans ce contexte l'inquiétude sur d'éventuels droits de douane généralisés augmente.

**Les carnets de commandes sont estimés insuffisants dans un contexte de tensions commerciales potentielles.**



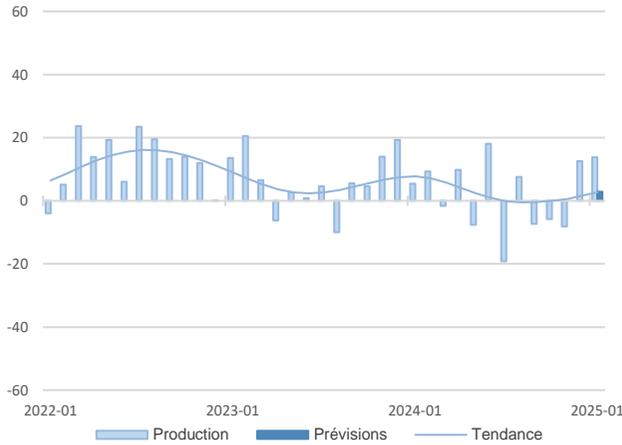
**L'activité se maintiendrait presque en février.**

La production progresse de nouveau en janvier. La demande reste porteuse tant au niveau domestique qu'à l'export sans pour autant renforcer suffisamment les carnets de commandes. Dans ce contexte les effectifs s'allègent parfois. Les prix des matières premières poursuivent leur baisse et, en dépit des hausses des prix de vente, les trésoreries restent tendues.

### Machines et équipements

**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

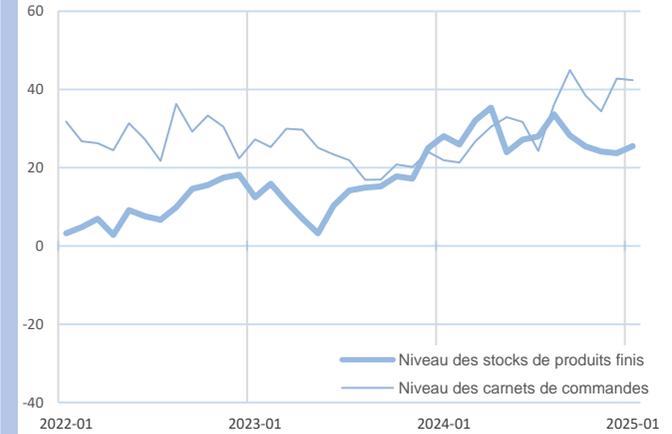
### Matériels de transport



La production poursuit sa progression en janvier sous l'impulsion du segment aéronautique et ferroviaire. En revanche, la fabrication des bateaux de plaisance se contracte. Les prix des matières premières et des produits finis sont orientés à la baisse. Dans l'ensemble, les effectifs se stabilisent, alimentés par les besoins dans l'aéronautique tandis que la construction navale réduit ses équipes.

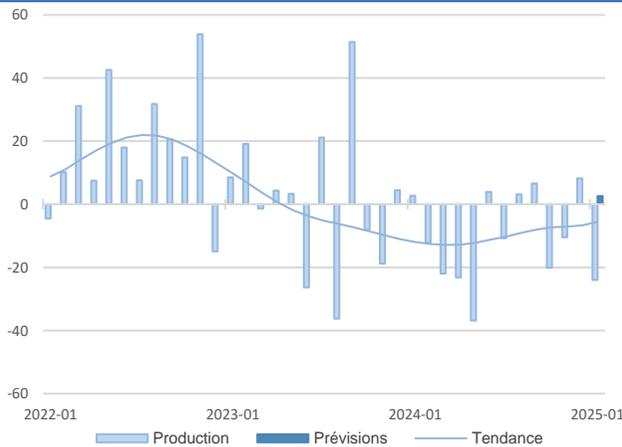
**La production augmenterait légèrement en février.**

### Matériels de transport



Les entrées d'ordres progressent, notamment sur le marché domestique, avec des carnets qui tendent à se stabiliser à un haut niveau. Les stocks de produits finis se redressent légèrement, en lien avec des encours de fabrication conséquents dans l'aéronautique et le ferroviaire.

**Les carnets de commandes restent favorables.**



**La production se stabiliserait en février.**

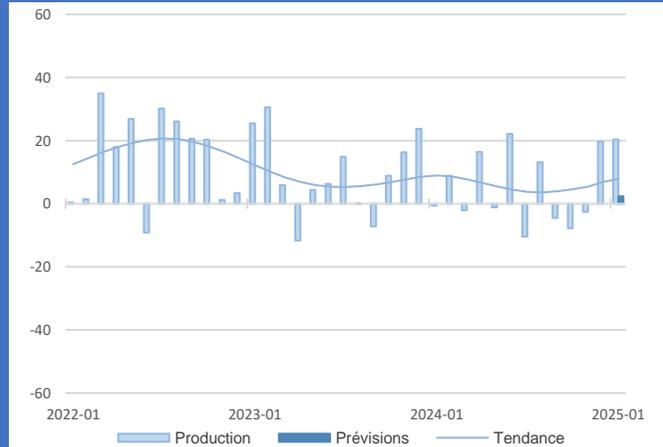
En janvier, conformément aux attentes, la production comme les livraisons baissent. Dans un contexte marqué par un manque de visibilité, avec une demande qui ne redémarre pas, les industriels lissent pour la plupart leurs fabrications, en diminuant notamment le recours aux travailleurs intérimaires. Les prix se réduisent tant pour les achats de matières premières qu'à la vente pour les bateaux. Les entrées d'ordres s'inscrivent en diminution et les carnets demeurent nettement dégradés.

### Construction navale

**La production ralentirait son rythme de progression en février.**

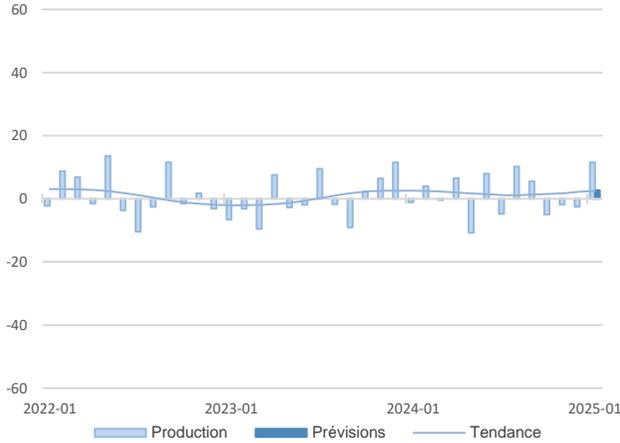
En janvier, la production comme les livraisons continuent de progresser. L'activité reste néanmoins encore contrainte par la *supply chain* et par des difficultés d'approvisionnements de certains composants. Les effectifs se renforcent encore à un rythme néanmoins plus réduit. Les entrées d'ordres se contractent quelque peu, notamment sur les marchés à l'export, mais les carnets demeurent toujours très favorablement orientés.

### Aéronautique et spatial



**54%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

**Autres produits industriels**

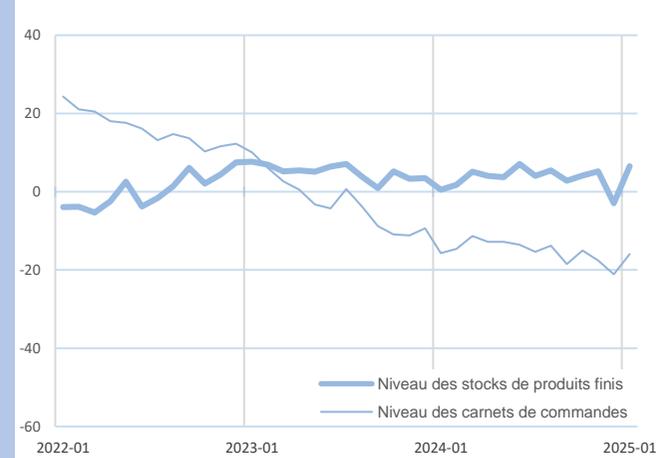


Portés par la plupart de ses branches, les API enregistrent une reprise d'activité après les fermetures de fin d'année plus soutenue que de coutume. Seul le travail du bois, confronté notamment à de mauvaises conditions météo, ne parvient pas à intensifier sa production. Les prix des matières premières progressent de nouveau mais la pression concurrentielle demeure forte et les prix de vente peinent à être revalorisés en conséquence, d'autant qu'un allongement des délais de règlement est parfois évoqué. Les marges s'érodent, les tensions de trésorerie persistent. **Les industriels anticipent une légère hausse de l'activité.**

**Autres produits industriels**

La demande globalement se raffermi, excepté pour la filière bois. Plus largement, les marchés liés au bâtiment et l'automobile pâtissent de l'atonie de ces secteurs. Les autres marchés, dont l'aéronautique, se révèlent mieux orientés. Dans ce contexte, les carnets de commandes gagnent légèrement en consistance mais les professionnels les jugent majoritairement très en deçà des attentes, la chimie faisant exception. Les stocks de produits finis sont un peu lourds pour la période.

**Le manque de visibilité induit par des carnets insuffisants est source d'inquiétudes.**

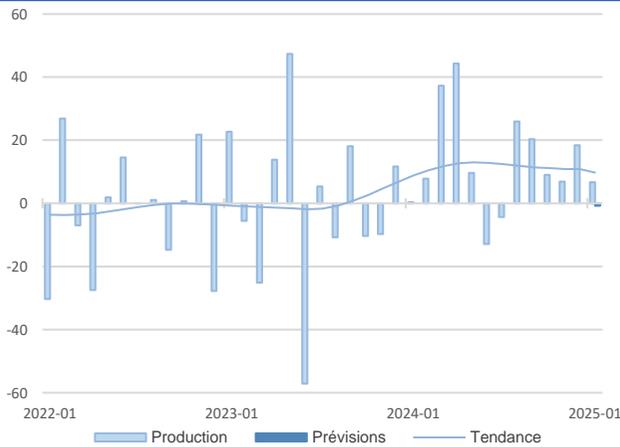


**Un maintien de l'activité est anticipé.**

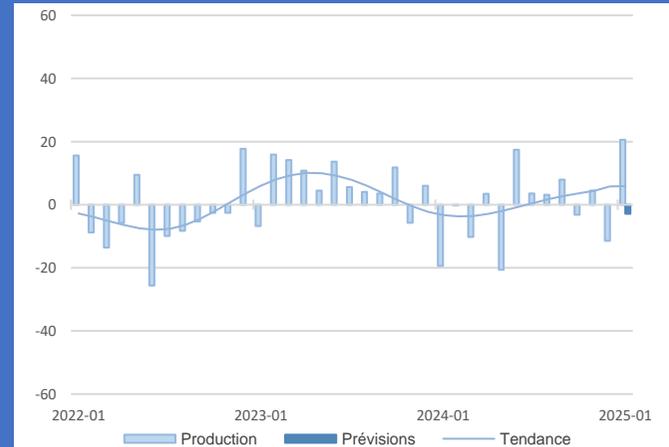
Bien orientée depuis plusieurs mois, l'industrie chimique progresse de nouveau à des niveaux de production supérieurs à ceux de l'an passé, malgré des évolutions de marchés contrastées. Les entrées d'ordres en provenance du marché domestique s'intensifient, l'export apparaît moins dynamique. Dans ce contexte, les industriels jugent leurs carnets de commandes assez proches de leurs attentes. Les prix de toute nature progressent de nouveau mais les marges se resserrent.

**Face au manque de visibilité, les perspectives sont prudentes.**

Les fabrications de produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistrent des évolutions erratiques ces derniers mois et janvier s'inscrit en rebond. Pour autant les marchés en lien avec le bâtiment, demeurent globalement atones. Si un raffermissement des commandes est évoqué sur la période, il reste toutefois insuffisant et ne permet pas aux carnets, jugés dégarnis, de gagner en densité. Sous la pression concurrentielle, les hausses de coût des intrants ne sont pas intégralement répercutées.

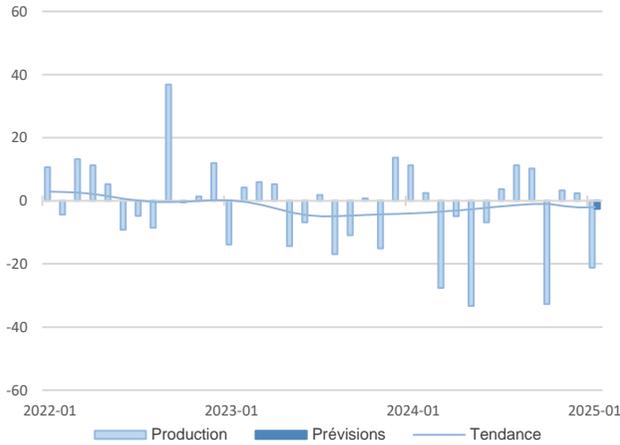


**Industrie chimique**



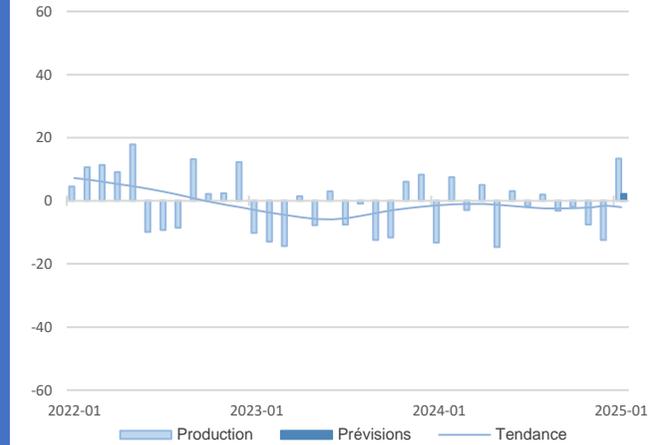
**Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton**

### Travail du bois



L'activité recule nettement en janvier, la reprise technique après les fermetures annuelles s'avère moins dynamique que de coutumes. La scierie est particulièrement affectée par les mauvaises conditions météo qui freinent l'accès aux parcelles tandis que les fabrications de planches, de palettes et de charpentes demeurent atones. Les entrées de commandes émanant du marché intérieur dévissent tandis que les débouchés à l'export, notamment espagnols, sont mieux orientés. Les hausses de coût des intrants ne sont pas intégralement répercutées et les trésoreries se tendent. **La production reculerait, conséquence de carnets insuffisants.**

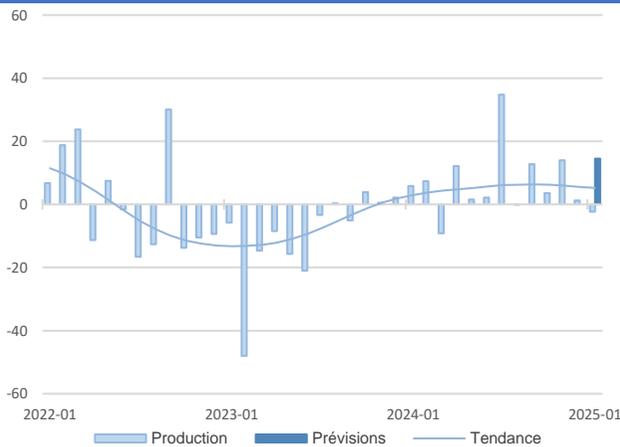
### Métallurgie



La production s'intensifie après un quadrimestre baissier. Les évolutions demeurent toujours très différenciées selon les marchés de destination. Les fabrications pour le BTP et le secteur automobile restent atones. À l'opposé, un desserrement semble s'opérer pour la *supply chain* aéronautique. Les difficultés de recrutement s'atténuent mais demeurent prégnantes. La demande s'étoffe et les carnets de commandes gagnent en consistance. Le renchérissement du prix des intrants (alu, acier) est difficilement répercuté. Les marges se resserrent, les délais clients s'allongent, les tensions de trésorerie perdurent. **L'activité se maintiendrait.**



### Un regain de l'activité est anticipé en février.



Après plusieurs mois de tendance favorable, le papier-carton enregistre un tassement de son activité mais reste cependant à des niveaux de production supérieurs à ceux de l'an passé. Les entrées d'ordres conservent leur bonne orientation, notamment en provenance du marché domestique tandis que l'export s'essouffle. Les carnets de commandes demeurent toutefois insuffisants. Les prix des matières premières (papier) évoluent de façon erratique ce qui complique la stratégie commerciale, les trésoreries se tendent.

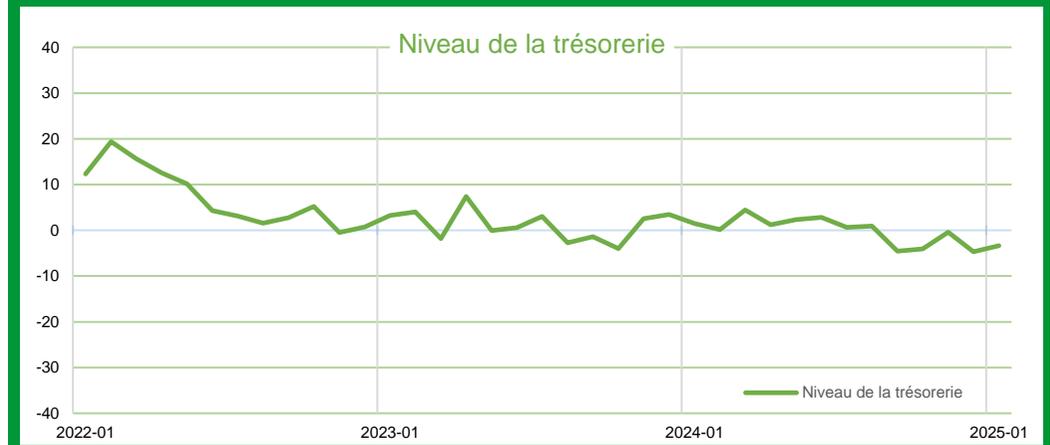
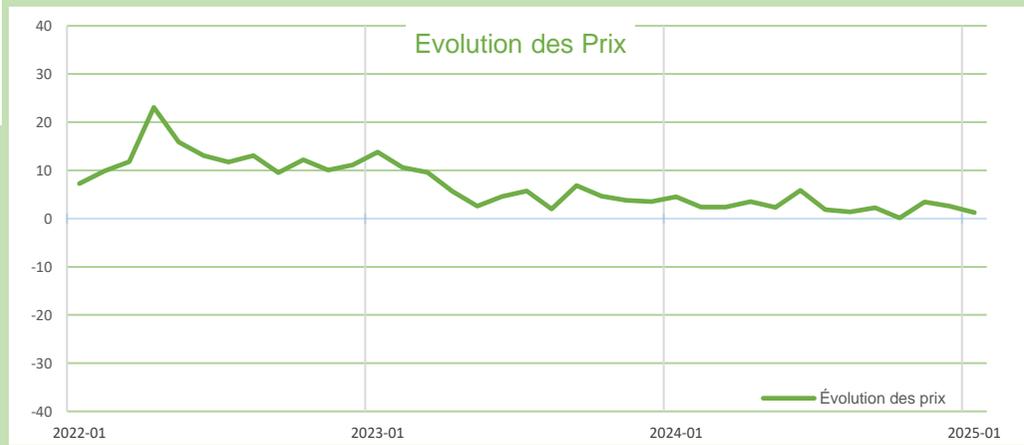
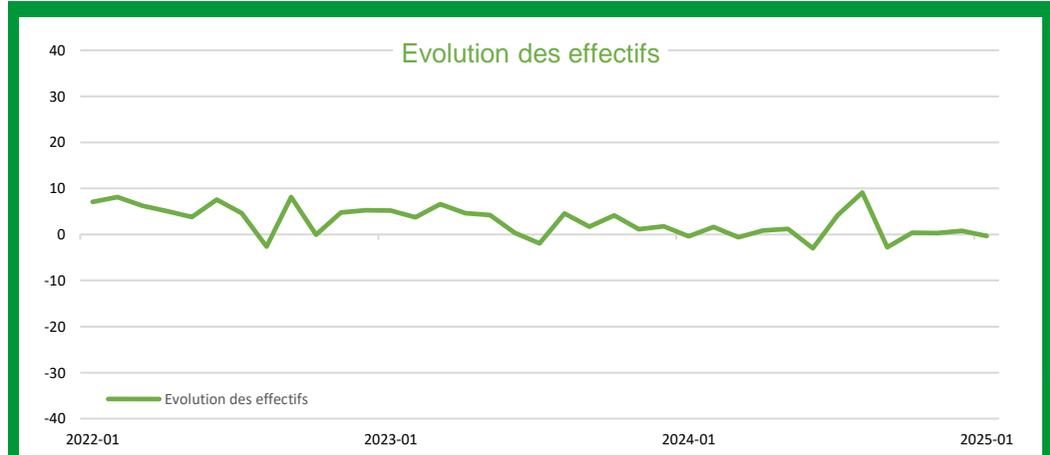
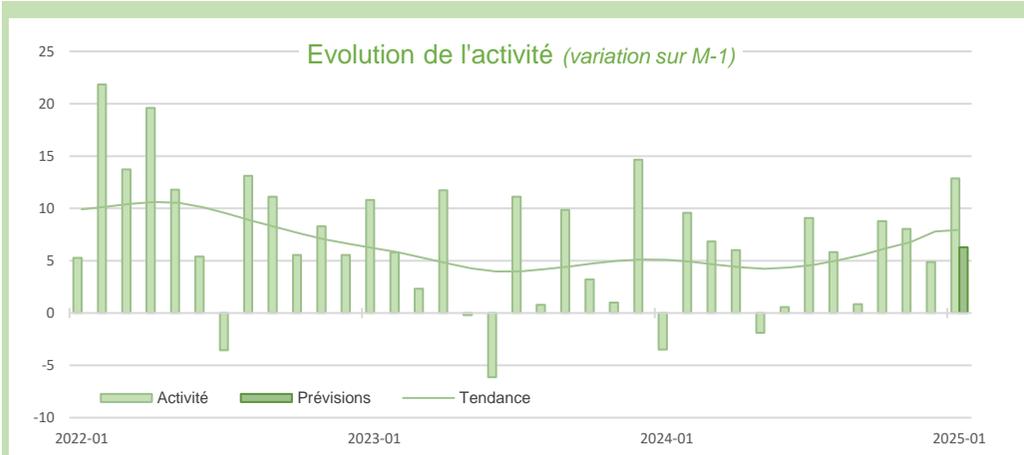
### Papier Carton



## Synthèse des services marchands

L'activité évolue à un rythme plus élevé qu'en fin 2024 dans l'ensemble des compartiments à l'exception de celui de la restauration. Cette progression résulte cependant de concessions tarifaires notamment dans les transports et l'hôtellerie, qui affectent les trésoreries. Les effectifs, globalement stables, reculent sensiblement pour le transport routier de marchandises, se tassent nettement au sein des cabinets comptables alors qu'ils progressent dans les activités informatiques et la réparation automobile.

Une nouvelle hausse de l'activité est attendue en février.

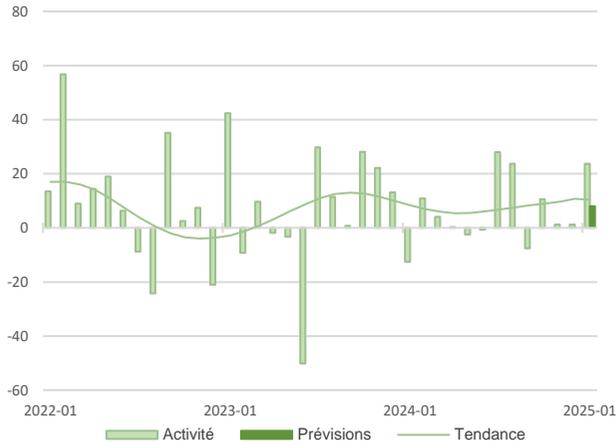


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

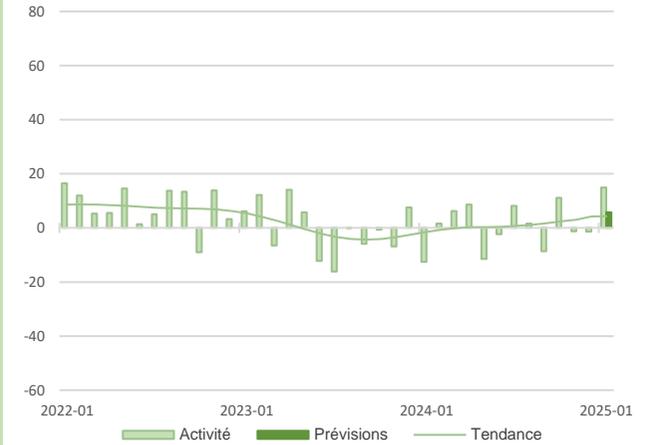
### Activités informatiques et services d'information



L'activité rebondit plus qu'habituellement à cette période, dans tous les segments, et ce en dépit des incertitudes politiques et budgétaires. Malgré des revalorisations de prix plus importantes en début d'année, les trésoreries se tendent selon les chefs d'entreprises. Les effectifs baissent.

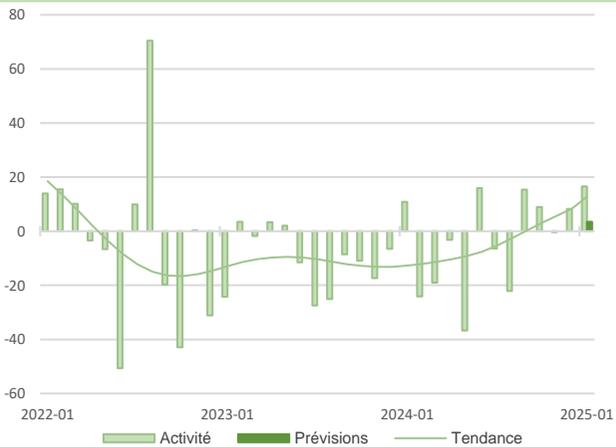
**Le mois prochain l'activité continuerait de progresser.**

### Transports et entreposage



Le rebond technique de début d'année s'avère plus tonique que de coutume mais le niveau d'activité reste toutefois très en deçà de celui de l'an passé à même époque avec de moindres volumes transportés. Dans ce contexte, la concurrence s'intensifie et devient plus agressive et les transporteurs peinent à procéder aux nécessaires revalorisations de tarifs. Les marges se contractent et les trésoreries restent fragilisées. Les départs d'effectifs ne sont pas toujours remplacés.

**La tendance est favorablement orientée mais l'incertitude prévaut.**



**L'activité progresserait en février.**

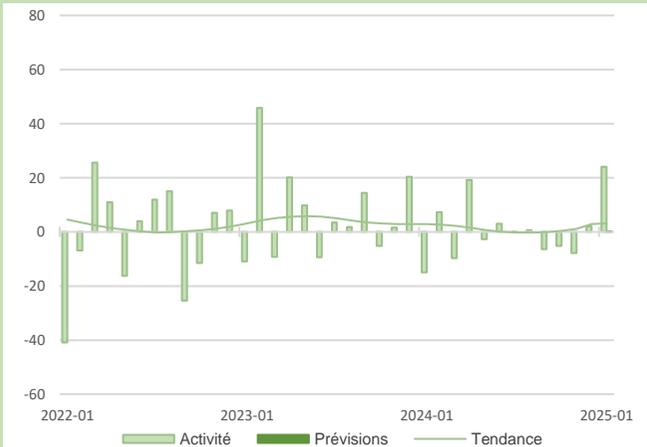
Dans une période traditionnellement calme pour l'intérim, l'activité poursuit son redressement. Toutefois cette évolution reste contrastée selon les bassins d'emplois et les tissus économiques locaux. Les prix des prestations se stabilisent permettant ainsi de consolider les trésoreries des agences.

### Activités des agences de travail temporaire

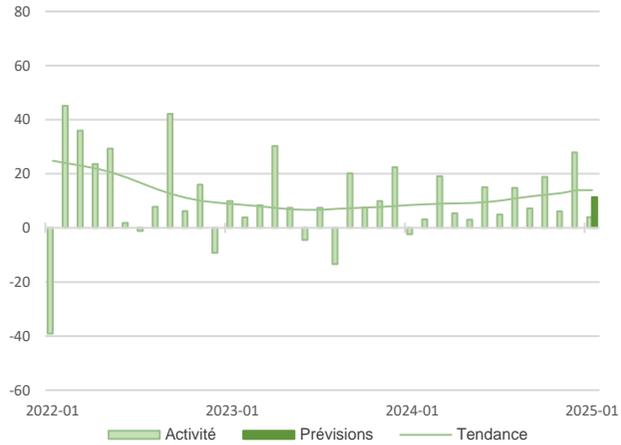
**L'activité se stabiliserait en février.**

L'activité rebondit en janvier après plusieurs mois de contraction. Les travaux de mécanique restent particulièrement sollicités, avec des réparations plus importantes dans l'optique de différer l'achat de véhicule neuf. L'activité est plus fluctuante pour la carrosserie, qui pâtit de l'insuffisance de personnel qualifié. Les tarifs des prestations progressent en lien avec les revalorisations de main d'œuvre de début d'année conjuguées à la hausse du prix des pièces détachées.

### Réparation automobile



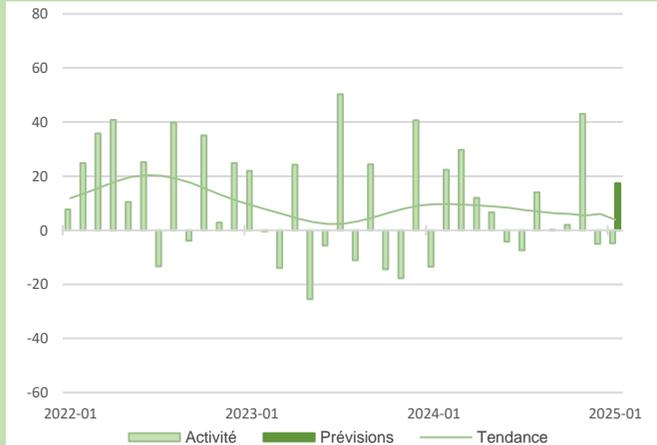
## Hébergement



Le taux d'occupation progresse en janvier tout en restant en deçà de la capacité d'accueil, comme de coutume en début d'année. La clientèle se compose essentiellement de professionnels et de curistes. Les prix moyens apparaissent en légère baisse, conséquence d'une stratégie délibérée d'attractivité et la trésorerie se dégrade quelque peu. La période de recrutement de saisonniers qui débute se révèle moins difficile que l'an passé.

**Les réservations pour les vacances de février laissent présager d'une hausse de la fréquentation.**

## Restauration



La diminution habituelle du nombre de couverts servis par rapport à la fin d'année est plus prononcée, tant pour la restauration traditionnelle que rapide. La baisse de fréquentation concerne surtout les repas du soir.

Afin de compenser certaines hausses de charges, notamment salariales, une légère augmentation des tarifs est mise en place. Les trésoreries demeurent satisfaisantes.

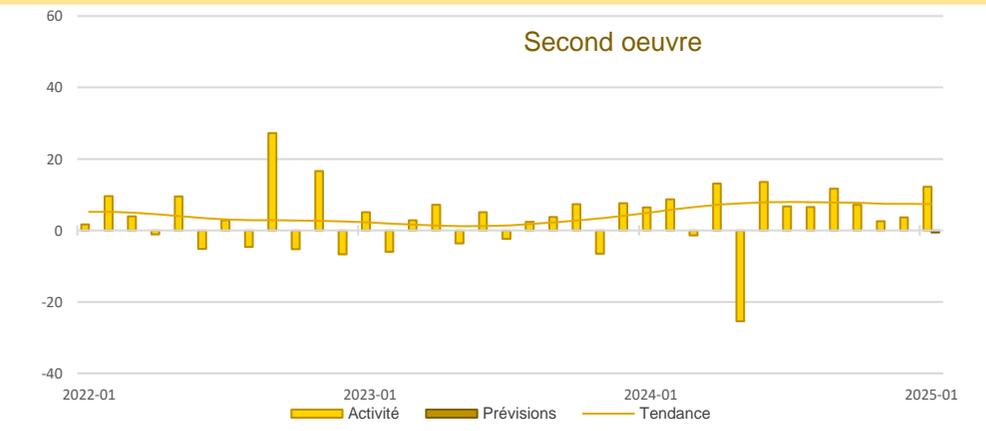
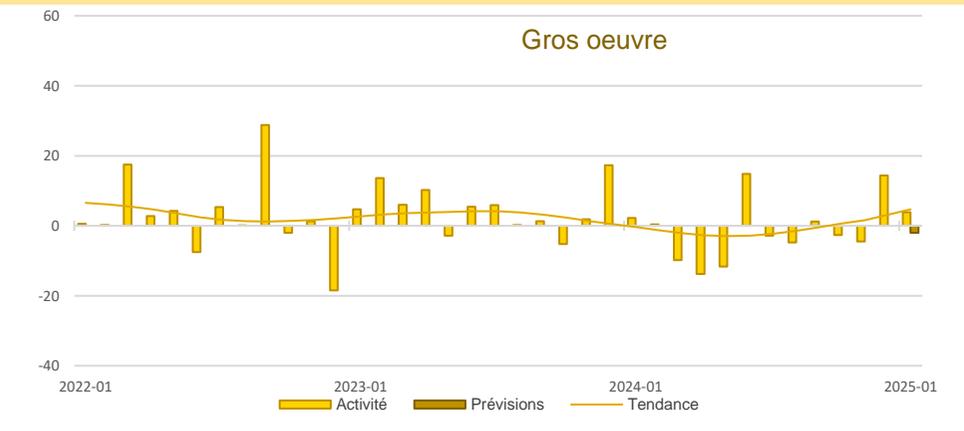
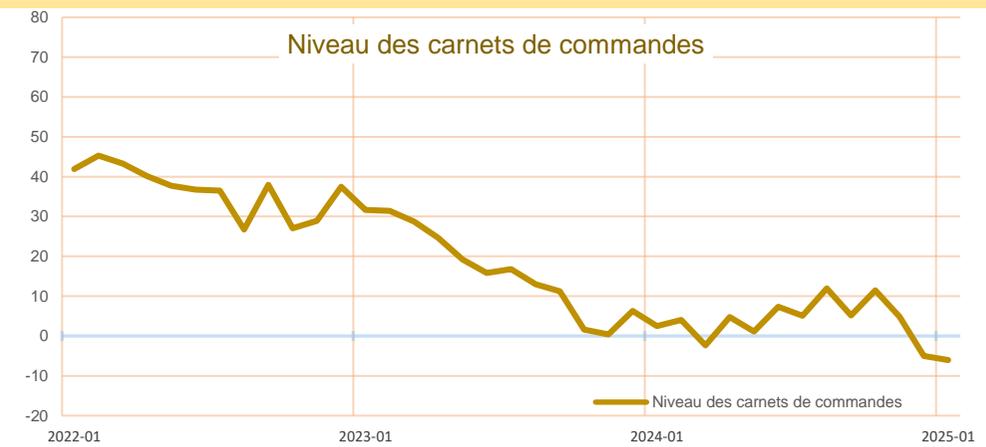
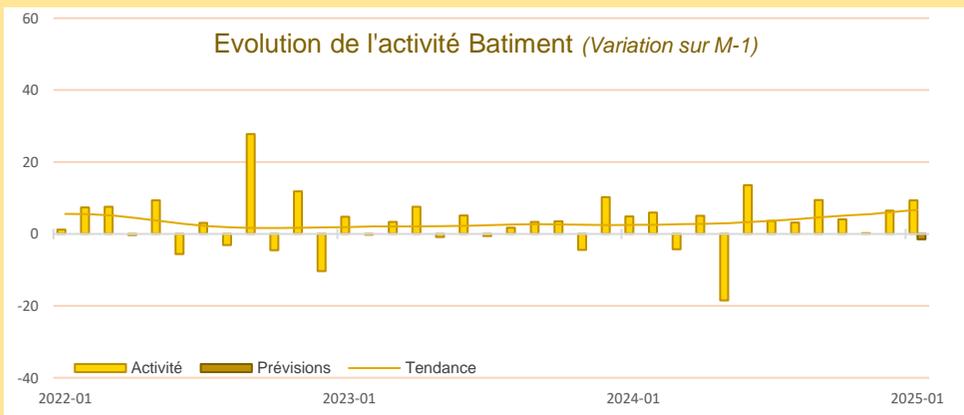
**Les restaurateurs tablent sur une reprise le mois prochain.**





## Synthèse du secteur Bâtiment

Dans le secteur du bâtiment, la détérioration des carnets de commandes s'intensifie encore. Les chantiers d'entretien, de réhabilitation et de rénovation énergétique continuent de soutenir l'activité, mais attirent un nombre croissant de nouveaux acteurs avec pour conséquence une baisse des prix des devis. Sur le segment des constructions neuves marqué par une chute d'activité historique, seule la demande publique reste active. Les effectifs permanents, jusqu'à présent préservés au détriment des intérimaires, diminuent, surtout dans le gros œuvre. Les trésoreries se resserrent. En février, une légère baisse de l'activité est attendue dans le gros œuvre et le second œuvre.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

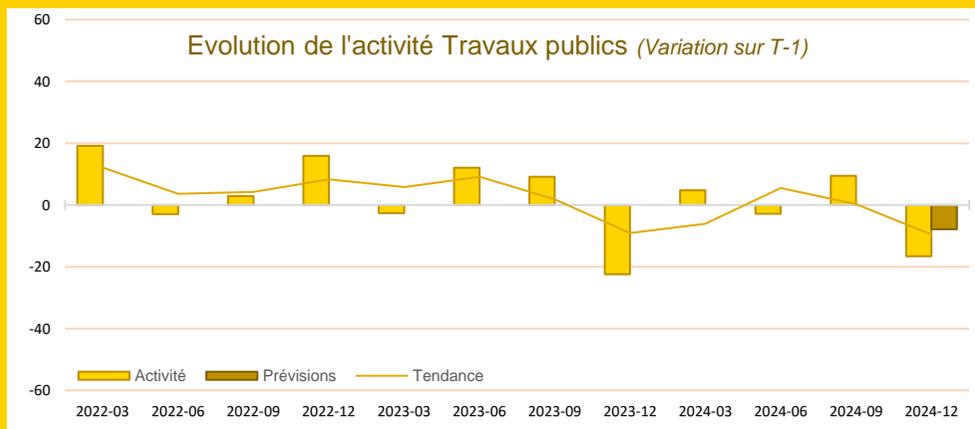


## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

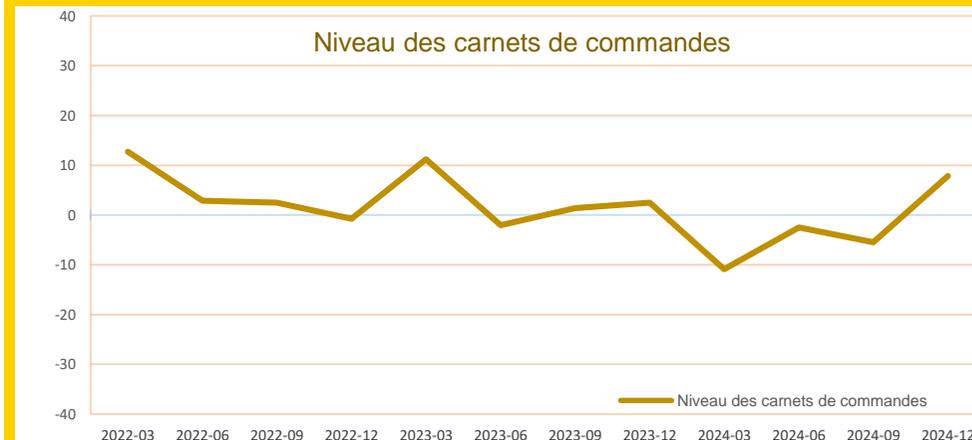
L'activité des travaux publics connaît un repli au cours du quatrième trimestre, principalement en raison de conditions météorologiques peu favorables et d'une demande privée stagnante. Les carnets de commandes progressent quelque peu mais demeurent restreints. Cette situation entraîne une réduction des effectifs, principalement des travailleurs intérimaires. Les appels d'offres toujours plus compétitifs se répercutent sur les prix des devis, souvent révisés à la baisse. De plus, la hausse des coûts de certains intrants, comme le béton, contribue à la contraction des marges.

Un nouveau recul d'activité est attendu pour le 1er trimestre 2025.

Evolution de l'activité Travaux publics (Variation sur T-1)



Niveau des carnets de commandes



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

| Catégorie   | Titre   |
|---|---|
| <br>Crédit                             | <a href="#">Crédits aux particuliers</a><br><a href="#">Accès des entreprises au crédit</a><br><a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a><br><a href="#">Financement des SNF</a><br><a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a><br><a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a> |
| <br>Epargne                            | <a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a><br><a href="#">Performance des OPC - France</a><br><a href="#">Épargne des ménages</a><br><a href="#">Évolutions monétaires France</a>  |
| <br>Chiffres clés France et étranger | <a href="#">Défaillances d'entreprises</a>  |
| <br>Conjoncture                      | <a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a><br><a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a><br><a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>  |
| <br>Balance des paiements            | <a href="#">Balance des paiements de la France</a>  |



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 [Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

David DURIEZ, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directrice de la publication**

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.